

Laquelle est la vraie Baudelaire

Laquelle est la vraie?

J'ai connu une certaine Bénédicte, qui remplissait l'atmosphère d'idéal, et dont les yeux répandaient le désir de la grandeur, de la beauté, de la gloire et de tout ce qui fait croire à l'immortalité.

Mais cette fille miraculeuse était trop belle pour vivre longtemps; aussi est-elle morte quelques jours après que j'eus fait sa connaissance, et c'est moi-même qui l'ai enterrée, un jour que le printemps agitait son encensoir jusque dans les cimetières. C'est moi qui l'ai enterrée, bien close dans une bière d'un bois parfumé et incorruptible comme les coffres de l'Inde.

Et comme mes yeux restaient fichés sur le lieu où était enfoui mon trésor, je vis subitement une petite personne qui ressemblait singulièrement à la défunte, et qui, piétinant sur la terre fraîche avec une violence hystérique et bizarre, disait en éclatant de rire: "C'est moi, la vraie Bénédicte! C'est moi, une fameuse canaille! Et pour la punition de ta folie et de ton aveuglement, tu m'aimeras telle que je suis!"

Mais moi, furieux, j'ai répondu: "Non! non! non!" Et pour mieux accentuer mon refus, j'ai frappé si violemment la terre du pied que ma jambe s'est enfoncée jusqu'au genou dans la sépulture récente, et que, comme un loup pris au piège, je reste attaché, pour toujours peut-être, à la fosse de l'idéal.

Introduction

- interroge la nature de la femme entre ange et beauté satanique
- dans *Les Fleurs du mal*, l'image féminine est marquée par une ambivalence qui correspond à la psyché du poète.
- Il semble que ce poème reprenne ce thème et cherche à résoudre ce dualisme
- Faut-il considérer le titre comme une interrogation essentielle ?

Le poème semble reposer sur un affrontement dramatique : à la double nature de la femme dont le dédoublement se charge d'une coloration fantastique s'oppose la nature d'un poète qui semble vouloir rester fidèle à l'idéal.

Toutefois, l'écriture, par le biais d'une ironie ne remet-elle pas en cause cette structure antithétique prenant ainsi congé de la poétique des *Fleurs du mal* pour refonder une vision du monde, de l'écriture tout à fait inédite.

I- Dédoublement fantastique de la femme angélique et satanique

1- la créature angélique

- par son **essence**
 - idéale
 - le prénom lui-même est significatif
 - de son corps nous ne savons rien : seuls sont évoqués les yeux d'où émane une beauté particulière

- créature miraculeuse
- **Influence : la muse** : elle est celle qui permet de transcender le temps. Cette femme vient cautionner le désir d'infini qui vient du poète

2- la métamorphose : émergence de la créature satanique

- incarnation de la nature

- la femme est naturelle et donc abominable
- elle est soumise au temps, donc à la vie et à la mort
- matérialité qui attache le poète à la terre

- retour en force du physiologique

- fille/ prostituée : expression oxymorique
- pied/ yeux
- canaille : canis : le chien
- fameuse : fama
- le rire est une marque du satanisme

- retour de la perversité satanique

- il s'agit de détruire l'idéal du poète, de le réduire à des illusions
- il l'oblige à déchoir lui-même

II- **L'idéalisme martyrisé**

1- l'idéalisme

- refus de désacraliser la femme aimée

- physiquement on assiste à une sorte d'embaumement ; le printemps est sublimé ; il y a une sanctification du corps
- incorruptible

- **refus d'adhérer à la malédiction de bénédicte** : le poète ne veut pas se convertir et persiste dans son idéal

2- Martyre : la punition

- physique

- moralement

- reste attaché au spleen
- effondrement des valeurs
- il n'y a plus d'échappée vers l'idéal : il ne reste que le spleen

On assiste au martyr de l'amant et de l'artiste ; mais faut-il se contenter de cette opposition ?

III- **L'ironie de l'écriture renverse ce rapport en faisant surgir la duplicité du poète et son propre satanisme**

1- parallélisme entre la femme et le poète

- furieux/ hystérique
- ils piétinent tous les deux

2- duplicité

- idéal subjectif

- idéal posé sans connaissance fondé
- La femme répond à un désir

- Idéal artificiellement entretenu

- fille miraculeuse
- volonté d'entretenir une chimère
- désir de possession visible à travers la réification
- désir de la retenir à jamais à travers sa mort : folie du poète qui veut figer l'idéal

3- le poète satanique et l'aveuglement du poète

- une identité qui pose problème :
 - c'est moi/ bénédicte : c'est moi la vraie
- nature animale
 - loup pris au piège
 - canaille : canis
- importance du corps révélateur du psychisme
 - violence hystérique et bizarre

Une telle duplicité et une telle analogie renverse la perspective des *Fleurs du mal*, entre *Spleen et Idéal*.

Ce qui reste c'est le spleen : présence d'un inconscient. L'être se découvre une créature irrationnelle

Conclusion : ce poème obéit à des contradictions apparentes qui lui confèrent son aspect dramatique. Mais il s'agit surtout d'un psychodrame car le malaise profond de cette femme traduit le malaise de Baudelaire lui-même. Ainsi, on en vient à s'interroger sur la nature du poète : lequel est le vrai ?

Baudelaire fait de l'hystérie une caractéristique du poète impuissant et capable de tous les excès.